

**Identification**

Bien proposé	Centre historique de Santa Cruz de Mompox
Lieu	Département de Bolívar
Etat partie	Colombie
Date	10 octobre 1994

**Justification émanant de l'Etat partie**

Avec le mouvement de développement urbain de la période coloniale espagnole dans la partie septentrionale de l'Amérique du Sud, alors appelée *Terre Firme*, plusieurs "chefs-d'oeuvre du génie créateur de l'homme" virent le jour. Carthagène est déjà inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial. Cependant, d'autres villes coloniales de la même région sont elles-aussi des chefs-d'oeuvre dans la mesure où elles présentent un type urbain que l'on ne rencontre nulle part ailleurs dans cette région du monde. C'est le cas de Mompox, ville de bord de rivière qui n'a pas été conçue et construite suivant le quadrillage traditionnel appliqué à presque toutes les villes coloniales de Nouvelle-Grenade (Colombie et partie du Venezuela). Au contraire, Mompox s'épanouit librement et longitudinalement, suivant le tracé sinueux de la route, approximativement parallèle au lit de la rivière, comme le faisaient les villes européennes médiévales, déformant ainsi au passage les patés de maisons réguliers.

Il n'existe aucun autre exemple d'un tel développement urbain en Colombie datant de la période coloniale qui soit resté à ce point intact et qui présente un ensemble original de bâtiments religieux et domestiques. Aucune des autres villes de la vallée de la Magdalena ne peut rivaliser avec l'originalité du caractère urbain et la délicate architecture de Mompox qui, dans toute la région nord de l'Amérique du Sud et compte-tenu du climat tropical difficile et des contraintes économiques est une réalisation artistique de grande qualité.

**Critère i**

L'influence d'une ville telle que Mompox sur l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme ne peut être mesurée que dans son contexte géographique, à savoir la basse vallée de la Magdalena, et dans son contexte historique, à savoir entre la fin du 16<sup>ème</sup> et le début du 19<sup>ème</sup> siècles. Dans la mesure où l'empire espagnol d'Amérique était constitué de régions géographiques et administratives isolées, les influences, même très fortes, ressenties au sein de chacune pouvait très bien rester sans effet sur les autres.

L'existence de Mompox comme port de rivière à mi-chemin entre le port maritime de Carthagène et les terres de l'intérieur de Nouvelle-Grenade, a fourni l'élément physique à l'épanouissement de fortes influences culturelles. Mompox est devenue le berceau des créations de l'architecture domestique et religieuse que l'on devait ensuite retrouver dans les régions voisines qu'il s'agisse des Hautes terres des Andes de Boyaca et Cundinamarca ou des côtes vénézuéliennes.

Aucune étude historique de l'architecture coloniale du nord de l'Amérique du Sud ne peut se dispenser d'accorder à Mompox un rôle fondamental. Aujourd'hui encore, l'intérêt culturel et la qualité de Mompox reposent largement sur le haut niveau de conservation de son architecture et de sa configuration urbaine coloniale. Contrairement aux autres capitales de Nouvelle-Grenade, Santa Fé de Bogota ou Tunja, qui avaient une importance architecturale et urbaine nettement supérieure comme patrimoine culturel, Mompox a survécu sans presque se départir de son tissu urbain d'origine et de son architecture coloniale.

**Critère ii**

Mompox est un exemple exceptionnel d'organisation urbaine associant des éléments architecturaux publics et privés, des espaces ouverts, de longues rues sinueuses, un marché ouvert le long de la rivière et des places situées avec stratégie. La signification culturelle de cet ensemble urbain doit s'évaluer selon un barème historique de phénomènes et de manifestations sociaux et urbains. Si l'on fait exception de Bogota, de Carthagène et de Popayan, aucune ville de Nouvelle-Grenade ne peut prétendre à une plus grande correspondance entre le système social colonial et la hiérarchie des classes d'une part et la dimension et

l'ambiance urbaine de l'autre. Au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, Mompox avait réussi à atteindre un équilibre harmonieux entre les besoins et les idéaux de la société coloniale.

Le type urbain de Mompox, ville de bord de rivière, a ses origines dans le bassin méditerranéen pendant la période classique puis il a émigré vers le Nouveau Monde après avoir été adopté en Andalousie où les villes le long du Guadalquivir ont servi de modèle à celles de la basse vallée de la Magdalena. La difficulté a consisté à adapter les éléments européens aux dures conditions géographiques et climatiques de cette nouvelle patrie. Les traditions en matière de construction et les concepts spatiaux européens furent alors magistralement adaptés aux techniques et aux matériaux locaux. Les qualités techniques des bâtiments de Mompox sont très légèrement inférieures à celles de Carthagène.

Bien que les bâtisseurs de Mompox aient choisi le seul site de la région dont la très faible altitude lui évitait d'être inondé, ils ont été confrontés à de grosses difficultés. La ville est à la fois une manifestation de courage et une implantation réussie des Européens sous les tropiques. Le simple fait que la structure urbaine de Mompox soit facilement repérable dans son intégralité est extraordinaire mais non inexplicable. Tout au long de son déclin socio-économique et de son isolement relatif, qui a commencé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et a duré pendant la plus grande partie du 20<sup>ème</sup> siècle, elle a échappé à la destruction. Ce que l'on peut voir aujourd'hui est non seulement sa spécificité architecturale ou urbaine mais aussi ses origines historiques et le profond désir de cohésion entre ses bâtisseurs.

### **Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Santa Cruz de Mompox est un *ensemble*.

### **Histoire et Description**

#### *Histoire*

Mompox a été fondée en 1540, soit seulement sept ans après Carthagène et deux ans après Santa Fé de Bogota, capitale du nouveau royaume de Grenade, par Juan de Santa Cruz, gouverneur de Carthagène, qui a donné son nom au site. Son histoire forme une partie intégrante du processus de pénétration et de domination coloniale enregistré pendant la conquête espagnole et aussi du processus de développement des communications et du commerce observé du 17<sup>ème</sup> au début du 19<sup>ème</sup> siècles. Mompox est une ville installée sur les rives de la Magdalena, principal cours d'eau du pays et accès aux hautes terres de l'intérieur, à proximité de son confluent avec la rivière Cauco, autre importante voie de communication fluviale. La ville a été à l'origine implantée dans une zone légèrement en altitude (33 mètres au-dessus du niveau de la mer), plate, marécageuse et inondable.

La ville se développa le long des rives et des murs furent construits pour la protéger en période de crue. Au lieu d'une seule place sur laquelle auraient été construits les bâtiments du gouvernement, la ville fut dotée de trois places en enfilade, avec chacune son église, correspondant à trois anciens villages indiens. Mompox a eu une grande importance logistique et commerciale : les échanges fluviaux entre le port de Carthagène et les territoires de l'intérieur ainsi que les voies terrestres y convergeaient tous.

La croissance de Mompox a été favorisée par l'émergence d'une classe dirigeante de colons, souvent employée par le régime colonial et qui avaient le privilège de pouvoir posséder de la terre que les Indiens travaillaient pour eux comme de véritables esclaves (système de l'*encomienda*). Les Indiens furent privés de leurs terres et regroupés dans de petites réserves. Néanmoins, cette situation à laquelle venait s'ajouter la rudesse du climat et de la topographie rendaient difficiles les cultures et l'élevage, ce qui ne permit pas la constitution d'une solide base socio-économique dans la ville dont le développement s'avéra lent. En outre, une population hétéroclite vivant de la contrebande s'installa en ville. La croissance, telle qu'elle fut pendant la période coloniale résultait du nombre relativement restreint de très riches bourgeois dont la fortune était basée sur le commerce et les cultures. Un certain nombre d'entre eux vinrent de Carthagène, amenant avec eux des artisans qui leur permettaient d'assouvir leur besoin de luxe. Les membres du clergé et des communautés religieuses formaient un autre élément de la classe dirigeante de la ville. Les églises et couvents des augustins, des dominicains, des franciscains et plus tard, des jésuites imposèrent leur marque à l'aspect monumental de Mompox.

Le lent développement de Mompox pendant la période coloniale est reflété par sa configuration urbaine. Dans le courant du 17<sup>ème</sup> siècle, elle se transforma d'un petit village linéaire à une disposition plus

bi-dimensionnelle de rues, de ruelles et de façades variées. Ce sont les rues qui ont déterminé l'évolution du tissu urbain avec pour preuve leur nom, témoin de leur fonction : la Calle Real del Medio (rue Royale du Centre), la Calle de Atras (rue de Derrière), la Calle de la Albarrada (rue de la Digue). La présence d'une plaine inondable à proximité immédiate de la ville, derrière la Albarrada, empêcha son développement. Le progrès de Mompox est bien illustré par l'historien du 18<sup>ème</sup> siècle, Pedro Salzedo del Villas, qui notait dans ses *Apuntamientos Historiales*, "la ville comporte six cents maisons et magasins avec des murs de briques et, pour la plupart, des toits de tuiles, bien construits, spacieux et confortables ; ils sont solides, ont un ou deux niveaux et disposent de grands vestibules et de grands jardins. On compte en outre environ 1800 maisonnettes au toit de chaume".

Avec les premières guerres d'indépendance et les guerres civiles qui s'ensuivirent au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Mompox commença à décliner ; ses riches concitoyens moururent ou furent en exil et du fait des hostilités, les cultures furent abandonnées. L'insécurité eut pour résultat la perte du dynamisme socio-économique de la ville et de sa région ce qui empira avec la modification progressive du tracé de la rivière Magdalena, enlevant à Mompox sa qualité de port fluvial. Il en découla une grande stagnation économique qui dura jusque vers les années 1980 où le tourisme redonna un certain regain d'activité à la ville.

### *Description*

La conception urbaine de Mompox est née de sa relation avec la rivière dont on peut dire qu'elle a été sa rue principale pendant une grande partie de son histoire. Les *albarradas* (digues) sont coupées à intervalles réguliers par des marches qui servent de jetées ; ces escaliers sont à l'extrémité des allées ou encore constituent des pontons pour les riches propriétés. Les digues sont en briques et datent pour la majorité du début du 18<sup>ème</sup> siècle.

Ces digues donnèrent leur nom à la rue (Calle de la Albarrada) longeant la rivière qui relie les trois grandes places : San Francisco, Santa Barbara et la Concepción. Chaque place a sa propre église qui dans les premières années de la fondation de Mompox servaient de forts. L'église de la Concepción dont la construction commença en 1537 est l'église-mère de la ville. L'église San Francisco est un peu plus récente et sa construction date de 1564. La plus intéressante est Santa Barbara qui remonte à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle ; sa structure délicate et son intérieur spacieux complétés par une tour en font le plus exceptionnel élément architectural de Mompox. Les bâtiments du port et quelques maisons privées comme celle de Los Portales de la Marquesa sont également situés sur ces places. A partir du 17<sup>ème</sup> siècle, des maisons furent édifiées dans la Calle de la Albarrada avec de petites boutiques au rez-de-chaussée.

La majorité des plus belles maisons de la ville sont sur la rue principale, la Calle del Medio. Sur le côté nord de la rue, on trouve l'église et l'hôpital de San Juan de Dios (commencés en 1555) tandis que sur le côté sud, on trouve l'église et le couvent San Agustín (à peu près de la même époque). Des patés de maisons d'habitation apparurent entre ces deux grandes artères mais avec le développement de la ville il fut nécessaire de créer une nouvelle grande rue, la Calle de Atras. Pour la majorité, les maisons de cette partie de la ville sont plus modestes en taille et en décoration. Elles ont une structure en bois et en torchis selon la technique connue sous le nom de Bahareque.

Les rues transversales reliant entre elles les rues principales sont secondaires ; certaines comptent des bâtiments importants. La Calle 18 ou rue de l'Auditeur, est la plus clairement définie car elle divise la ville en deux moitiés. Elle est agrémentée d'un certain nombre d'espaces publics parmi lesquels la place de la Concepción (principale place de la ville de par sa fondation et son marché central), et la place El Tamarindo. On y trouve aussi des bâtiments publics comme l'église Santo Domingo, l'école des Pinillos qui datent tous deux du début du 18<sup>ème</sup> siècle, et le cimetière. A l'origine, les places comme Santo Domingo, San Carlos, El Tamarindo ou Bolívar, San Francisco et La Aduana étaient dans des zones inoccupées qui peu à peu se sont transformées en zones construites.

L'organisation spatiale des églises de Mompox est simple : des murs extérieurs en briques et l'intérieur divisé en trois nefs séparées par des colonnes ou des poteaux en bois, ce qui représentait une adaptation par le Nouveau Monde de la construction traditionnelle espagnole basée sur les arcs en briques soutenus par des colonnes ou des contre-forts de pierres telle qu'on la trouve en Andalousie ou ailleurs en Nouvelle-Grenade. Les plafonds de bois sont de style mauresque auquel il a été apporté de petites modifications.

Les maisons familiales de la période allant du 17<sup>ème</sup> au début du 19<sup>ème</sup> siècles sont disposées autour d'un espace ouvert central, ou latéral, créant un environnement en chapelet, adapté au climat et aux habitudes locales. Le plus ancien style de maison habité par les marchands ou les agents de la couronne comporte un patio central avec souvent un deuxième patio pour les services groupés à l'arrière du bâtiment.

Le type de maison construite autour d'un patio latéral (celui auquel il manque une structure sur un de ses côtés) est plus récent et utilisé pour des parcelles de terrain plus petites ou encore résultant de la division d'une ancienne grande propriété avec patio central. L'autre sous-catégorie a été créée par la séparation d'une partie d'une grande maison avec patio central donnant naissance à un bâtiment en longueur divisé en petites pièces donnant toutes sur un patio lui aussi en longueur. Un grand nombre de très vieilles maisons avec patio central restées intactes ou bien divisées en plus petits logements, a survécu en conservant certaines de leurs caractéristiques, leurs portails et leurs intérieurs décorés, leurs balcons et coursives.

Les maisons-magasins firent leur apparition au 17<sup>ème</sup> siècle et se présentent alignées par séries de 3 à 10 unités. Elles constituent un élément fort du paysage urbain dans la mesure où leur entrée, ouverte sur le devant, partage un seul et même toit. Beaucoup d'entre elles sont maintenant devenues des résidences.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

Le centre historique de Mompox appartient à des propriétaires individuels privés, à des institutions, à l'Eglise catholique romaine (diocèse de Magangué) et aux administrations locales. Contrairement à l'habitude en Colombie, il existe une tradition à Mompox qui cherche à conserver la propriété d'une maison au sein d'une même famille.

Le centre historique de Mompox a été déclaré monument historique en application de la loi No 163:1959 qui gouverne les principes fondamentaux de la gestion et de la protection du patrimoine culturel.

Il est également protégé depuis 1970, par un code de construction municipal qui contrôle toutes les constructions affectant le centre historique. Des dispositions réglementaires existent pour entretenir et protéger le patrimoine architectural tout en tenant compte des nouvelles conditions et des besoins de développement. La législation actuelle relative au centre historique qui place sous la responsabilité des autorités locales et régionales certains aspects de la protection de ce bien historique a été approuvée par le Conseil des monuments historiques en mars 1994.

### *Gestion*

L'Institut colombien de la culture (COLCULTURA), organe du ministère de l'éducation, est l'agence nationale responsable de la conservation du centre historique de Santa Cruz de Mompox ; il est conseillé par le Conseil des monuments nationaux. Le bureau du patrimoine culturel de COLCULTURA, entreprend les projets de préservation par l'intermédiaire de la Division des centres historiques et du patrimoine architectural ainsi que par le secrétariat technique du Conseil des monuments nationaux.

Il n'existe pas de plan de gestion pour le centre historique lui-même. Néanmoins, les très strictes codes de construction de 1970, 1983 et 1994, les règlements urbains et le contrôle de COLCULTURA réalisent la gestion effective de cette zone. Les interventions des propriétaires privés dans la zone historique sont contrôlées. En outre, des fonctions spécifiques sont assignées à diverses entités participant à la protection. Cette organisation est le modèle appliqué à tous les centres historiques et toutes les villes historiques de Colombie. Les règlements d'urbanisme ont délimité une zone tampon précise.

Un projet de loi relatif au développement économique de la vallée de la Magdalena a été présenté devant le parlement en octobre 1994. Il en découle que Mompox devrait être doté de meilleurs réseaux de communication avec le reste du pays, ce qui devrait favoriser une reprise économique et, espère-t-on, une nouvelle expansion de la ville. Cette éventualité a été prise en compte dans l'élaboration de l'actuel code de construction.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Ces trente dernières années, de très importants projets de restauration et de conservation ont été réalisés avec l'aide des fonds de l'Etat par l'intermédiaire de l'Institut national des routes. Les projets ont porté sur l'église San Francisco (1977-93), le cloître de San Agustín (1987-89 et 1992-93), l'église Santa Barbara (1993-), le cloître de San Carlos (1993-), le musée d'Art religieux (1993), l'église Santo Domingo (1994-), l'église San Agustín (1994-) et l'hôtel de ville (1994-).

Le centre historique est dans l'ensemble dans un bon état de conservation. Les propriétaires privés sont très fiers de leurs biens qu'ils maintiennent en bon état sans aide gouvernementale. Cette situation a été recompensée par COLCULTURA qui a décerné à la ville la "médaillon du Mérite institutionnel" afin qu'elle serve de modèle aux autres centres historiques.

#### *Authenticité*

En perdant son importance économique au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, Mompox n'a pas été soumis aux contraintes relatives au réaménagement de son centre historique comme en ont souffert d'autres villes de ce type dans le nord de l'Amérique du Sud. Son réseau de rues ainsi qu'une grande proportion des plus anciens bâtiments sont restés tels qu'ils étaient à l'origine. Son niveau d'authenticité est élevé en termes de matériaux et de forme.

#### **Evaluation**

##### *Action de l'ICOMOS*

L'ICOMOS a consulté son Comité International des villes et villages historiques sur la valeur culturelle de la ville. Une mission de spécialistes s'est rendue à Mompox en février 1995.

##### *Caractéristiques*

Le paysage urbain et les éléments architecturaux de Santa Cruz de Mompox sont parvenus entre le 17<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècles à un haut niveau d'unité et d'harmonie. Cette qualité a été conservée du fait de la stagnation économique qui a régné au cours de la période qui suivit. Il est remarquable (et assez inhabituel pour ce qui est de l'architecture coloniale espagnole en Amérique latine) que la majorité des bâtiments soient encore utilisés comme à l'origine, le centre ville ayant gardé sa fonction résidentielle.

##### *Analyse comparative*

Les circonstances particulières du développement de cette ville fluviale lui ont conféré une qualité spécifique sans vrai parallèle dans la région. Le déclin qu'elle a enregistré a encore exacerbé cette qualité, faisant de Mompox l'exemple le plus remarquable de ce type de ville fluviale.

##### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

L'ICOMOS a transmis aux autorités colombiennes les suggestions émises par la mission d'expertise qui suivent:

- La restauration des couleurs des façades des bâtiments du centre historique devrait être poursuivie après un examen attentif des murs et en ayant recours aux mêmes pigments que ceux qui furent employés à l'origine ;
- Le marché installé actuellement entre les places de la Concepción et de San Francisco devrait être supprimé et les nouvelles structures le long de la rivière devraient être démolies afin de redonner son caractère à cette importante partie de la ville ;
- L'immeuble du marché existant devrait être converti pour servir de terminal pour les bateaux, d'office du tourisme et peut-être de petit centre commercial ;
- Les efforts pour nettoyer les rives du fleuve devraient être poursuivis ;
- Un choix devrait être fait pour que toutes les rues reçoivent un même pavage ;
- Un plan touristique détaillé devrait être mis au point ;
- La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial devrait être redéfinie de telle façon que la Calle 21 en soit la limite nord.

Avant la réunion du Bureau du Comité du Patrimoine mondial en juillet 1995, l'ICOMOS a reçu l'assurance que tous ces points seraient pris en compte par les autorités colombiennes. Un consensus a, en outre, été trouvé quant à la limite nord du site proposé pour inscription.

## **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères iv et v** :

Le centre historique de Santa Cruz de Mompox est un exemple exceptionnel de ville coloniale espagnole installée sur les rives d'un grand cours d'eau qui, en son temps, a joué un grand rôle économique et stratégique et a survécu jusqu'à nos jours en gardant un niveau d'intégrité remarquable.

ICOMOS, septembre 1995



CONVENCIONES

▨ CENTRO HISTORICO

— LIMITE AREA DE INFLUENCIA

- - - LIMITE CENTRO HISTORICO

— LIMITE DEL RIO

	INSTITUTO COLOMBIANO DE CULTURA Calcultura Subdireccion de Patrimonio	Centre historique <b>Santa Cruz de Mompox</b> Colombia
	Contiene: <b>BOUNDARIES OF THE HISTORIC CENTRE</b>	Escala: 1 : 5000 Fecha: MARZO / 1983

1

Santa Cruz de Mompox : plan indiquant la zone proposée et la zone tampon /

Map showing the nominated area and buffer zone



Santa Cruz de Mompox : église Sainte-Barbara /  
The Church of Santa Barbara